



Histoire de la Langue Arménienne

Հայոց Լեզուի Պատմություն

I/ Introduction

Bien que parlé par un peuple ancien, depuis plus de trente siècles en Asie Mineure, l'arménien est une langue européenne au même titre que le grec et le latin ou les idiomes modernes employés par les peuples d'Europe.

Le fond du lexique, les signes caractéristiques de la déclinaison des syntaxes, l'ordre des propositions, l'esprit même de la langue, prouvent incontestablement que l'arménien fait partie du groupe occidental des langues dite indo-européennes.

La langue arménienne est codifiée depuis le Vème siècle de notre ère; qui pendant 13 siècles (VIème av. et VIIème ap. J.C.), a vécu dans l'orbite du monde iranien; on retrouve donc une teinture iranienne dans la vie arménienne, la culture, la religion, la langue. L'arménien classique compte près d'un millier d'emprunts à l'ancien iranien dans tous les domaines.

Les influences grecques et syriaques qui se sont exercées, quand le pays s'est converti au christianisme au Vème siècle, sont bien moins importantes en quantité et en profondeur.

Ces quelques éléments étrangers, souvent donc de simples emprunts, à usage restreint, l'altération de la phonétique due à un contact séculaire avec les langues de l'Asie Mineure, disparues depuis longtemps, et surtout avec celles du Caucase, n'ont nullement changé l'origine, ni le fond de la langue arménienne qui reste purement européenne.

De même qu'il y a le grec ancien et le grec moderne, il y a l'Arménien Ancien (*grapar*) et l'Arménien Moderne (*Achkharhapar*), dont le premier commence à s'écrire au début du Vème siècle de notre ère pour donner naissance, à la fin du XIXème siècle, à la langue moderne qui s'emploie encore aujourd'hui.

Dés les premiers jours du Vème siècle de notre ère, lors de l'invention de l'alphabet spécial arménien, dont on verra le modèle dans la première partie de notre étude, l'Arménien Ancien se révèle comme une langue extrêmement riche, claire, très souple, pouvant exprimer toutes les nuances de la pensée et aussi savante dans les constructions que le grec et le latin.

Pendant longtemps l'arménien n'a pas été écrit ; les décrets des rois sont diffusés en grec ou en araméen. C'est pour défendre le christianisme contre le mazdéisme, pour rendre l'Église arménienne indépendante des Églises grecque et syriaque mais aussi pour éviter l'assimilation et dans un but d'unité nationale qu'un ecclésiastique du nom de Mesrop Machtots invente au début du Vème siècle (an 405 de notre ère) l'alphabet arménien. Constitué de 36 lettres (deux lettres O et F seront ajoutées au moyen âge pour noter les sons qui avaient pénétré la langue), il est parfaitement phonétique : une lettre pour chaque phonème ; il n'y a aucun signe diacritique.

Mesrop travailla sur la langue de la Cour de Vagharchapat, au pied du mont Ararat ; cette langue écrite s'imposera comme langue commune dans un pays déjà probablement divisé en dialectes. Tel est l'origine de l'arménien classique : l'Arménien Ancien (*grabar*) ou langue des livres.

Dans le vaste domaine où l'arménien moderne a été appelé à évoluer, l'éclosion des dialectes était presque inévitable. L'arménien moderne en compte, en effet, deux principaux (les autres feront l'objet d'une prochaine étude) : *le dialecte occidental et le dialecte oriental*.

La langue arménienne, si elle s'est enrichie au cours des siècles, n'a rien perdu de son âme originelle. Les dialectes ont évolué au contact des langues des pays limitrophes (kurde, arabe, persan, géorgien, russe, langues d'Europe occidentale). Quatre types de différences les séparent de l'arménien classique:

-des différences phonétiques avec ajout de quelques phonèmes, remplacement de diphtongues par des voyelles, remplacement de sonores explosives par des sonores aspirées, création de la consonne F ;

- des différences lexicographiques, avec emprunts aux langues étrangères ;

-des différences morphologiques avec simplification des déclinaisons et nouvelles formes verbales;

-enfin les dialectes et la langue moderne ont choisi un ordre rigide des mots ce qui entraîne des différences importantes de syntaxe avec l'arménien classique.

Les recherches linguistiques récentes permettent de diviser les dialectes arméniens en trois branches.

La branche GUE qui se parle au centre, au sud et à l'ouest de l'Arménie occidentale est la plus importante. Elle était principalement parlé à Constantinople, dans les Balkans, en Asie Mineure, dans les provinces arméniennes d'Adana, de Diarbékir, de Kharput, de Sivas, de Karine, de Trébizonde, de Van, de Bitlis, aujourd'hui couramment utilisé en Géorgie, dans tout le Proche-Orient (Syrie, Liban), aux Etats-Unis, et en Europe.

Le second, la branche OUM se parle au Nord et au Nord-Est de l'Arménie (Arménie Orientale), est employé en Artsakh (Haut-Karabagh), en Azerbaïdjan (avant l'exode massif en 1988-1990), en Russie, en Iran jusque dans les Indes, à Tbilissi en Géorgie, et à Astrakan au bord de la Caspienne.

La branche LIS touchait jadis les régions de l'est, cette branche comprend actuellement 9 dialectes: ceux de Maragha, de Khoy et d'Ourmia en Iran, d'Artvin en Arménie occidentale, de Chaghakhi, de Hadrouti et de Havariki en Artsakh, de Meghri et de Kartchevan en Arménie orientale.

Les Arméniens de la diaspora occidentale parlaient tous des dialectes du groupe "GUE". En partant d'une synthèse de ces dialectes et en les purifiant, des intellectuels vont remplacer le *grabar* par une langue littéraire moderne et dès le XIXème siècle, les ouvrages rédigés en langue moderne sont à la portée de tous. Actuellement cette langue s'est superposée aux dialectes et a permis de souder les différentes composantes de la diaspora occidentale. C'est le seul moyen de communication intercommunautaire.

Héritier donc, de l'immense richesse laissée par l'Ancien, devenu langue liturgique, l'arménien moderne n'en diffère que par sa morphologie, considérablement modifiée et simplifiée. Débarrassé de certaines formes par trop compliquées des langues à flexion, dépouillé d'une multitude de suffixes qui encombraient les déclinaisons et les conjugaisons, l'arménien moderne devenu une langue facile et commode, s'est répandu dans presque tout le Proche-Orient. En effet, à Constantinople comme à Smyrne, dans toute la Cilicie comme en Asie Mineure, dans le nord de la Mésopotamie, en Azerbaïdjan, en Arménie, au Pont comme dans tout le Caucase, cette langue était assez couramment employée pour toutes les relations commerciales et pour les besoins journaliers. Répandue de par le monde suite à l'exode des Arméniens d'Arménie Occidentale (1895-1923), la langue arménienne, en plein essor, aujourd'hui informatisée, principal vecteur de l'Âme arménienne, contribue à renforcer les liens de tous ces adeptes.

Le même phénomène s'est produit en Arménie orientale qui est devenue une langue moderne, basée sur la branche en "OUM", elle s'est peu à peu élaborée grâce à des intellectuels. Actuellement l'arménien oriental est langue d'État en Arménie, donc obligatoire dans l'enseignement ; il est également enseigné dans les écoles arméniennes de Géorgie (en Akhalkalak, les Arméniens pourtant parlent l'Arménien occidental) ainsi qu'en Inde et en Iran.

La présente étude traitera spécialement du dialecte occidental. Cependant comme la différence entre les deux dialectes ne consiste que dans fort petit nombre de forme, propre surtout à la conjugaison des verbes, laquelle on s'habitue en quelques jours, cette étude peut également servir à mieux connaître le dialecte oriental.

Par Arménag Aprahamian